

GAZETTE DES CAMPAGNES

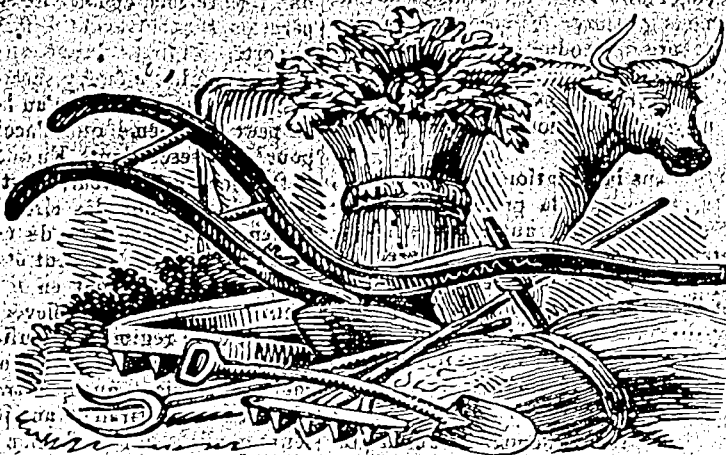
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

Editeur-Propriétaire
FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédaction.

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées à

FIRMIN H. PROULX.

ANNONCES

1ère insertion, 10 cts. la ligne; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE :

Causerie agricole : Du choix d'une race.

Revue de la Semaine : Pie-IX et nos zouaves pontificaux. — Situation de l'Eglise en Autriche et en Prusse. — Persécution contre les Catholiques en Italie.

Sujets divers : Apiculture, nourriture à donner aux abeilles à la fin de l'hiver. — Les plumes perdues. — La boisson du topinambour.

Petite chronique : Fabrique de conserves alimentaires à Kamouraska. — Abus des boissons enivrantes. — Signe précurseur du printemps. — Fromagerie. — Commerce de bois. — Empoisonné par le Sirop Princess. — Sucre de betterave à Lothinière.

Recettes : Rhume de cerveau. — Clarification du sucre.

Poésie : Père et mère tu honoreras.

CAUSERIE AGRICOLE

DU CHOIX D'UNE RACE

Pour le cultivateur, dans toutes les situations agricoles et surtout dans la nôtre, la nécessité d'améliorer le bétail, c'est-à-dire d'augmenter ses qualités, et de les maintenir au niveau auquel elles sont arrivées, doit être reconnue comme tout aussi importante que celle de le bien nourrir.

Toutes les races animales et même les animaux d'une même race ne sont pas également aptes au genre de production que nous leur demandons. Parmi les races de bêtes-à-cornes, il y en a qui excellent surtout dans la production de la viande, d'autres dans celle du lait, d'autres dans celle du travail et un certain nombre qui, sans se montrer supérieures dans aucun genre de production, sont néanmoins recherchées pour leur propriété de fournir assez abondamment plusieurs espèces de produits.

Chez les moutons, nous trouvons des races excellentes comme bêtes de boucherie, d'autres supérieures pour la finesse de leur laine, et d'autres remarquables par l'abondance de leur toison ou par quelques autres qualités utiles.

Chacune de ces races répond à des situations particulières déterminées surtout par les exigences de la culture et par les débouchés. Par exemple, si l'on reconnaît que la vente de la viande est prompte et facile et si en même temps la culture que l'on suit permet de donner au bétail une nourriture abondante et variée, il est clair que la production de la viande sera très-avantageuse; mais alors il faudra choisir ou former une race capable de produire rapidement un volume considérable de viande. Autre exemple: on trouve un bon débouché pour les laines longues et la viande de mouton, en outre, le terrain que l'on exploite est un sol sain sur lequel les bêtes-à-laine s'entretiennent en bonne santé et trouvent une nourriture appropriée à leurs besoins, il nous semble que l'entretien d'un grand troupeau de moutons à laine longue et engraisant avec facilité devra être très-avantageux.

Ainsi le choix d'une race animale est déterminé par les exigences de la situation dans laquelle on est placé. Ces situations échappent ordinairement au contrôle de l'agriculteur; il lui est tout aussi impossible de les modifier que de les régler; il lui faut nécessairement compter avec elles et en tirer le meilleur parti possible. C'est en vain qu'il voudrait poursuivre une production que les débouchés ne permettraient pas d'écouler ou que le sol ne pourrait soutenir; le prix de revient des produits serait d'abord trop élevé, puis leur vente se faisant difficilement et à bas prix, les bénéfices seraient nécessairement fort restreints.

Voilà, en quelques mots, les principales considérations sur lesquelles le cultivateur devra s'appuyer dans le choix d'une race animale et dans celui des reproducteurs destinés à conserver les qualités de cette race et à les augmenter, si c'est possible.